DLP 23-4-83192880

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

MINISTERE DE L'AGRICULTURE
SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
Cité Administrative
67084 STRASBOURG Cedex

ALSACE ET LORRAINE

Bas-Rhin, Haut-Rhin, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Moselle, Vosges



Alsace : (88) 61.49.50 poste 453
Lorraine : (8) 337.26.45

BULLETIN TECHNIQUE N° 38
Le 22 juin 1983
"GRANDES CULTURES" envoi n° 23

Imprimerie de la Station de STRASBOURG
Directeur-Gérant : D. CALLU
Régisseur de Recettes D.D.A.
CCP STRASBOURG 55-08-00 F
Abonnement Annuel 140 F
Publication Périodique
CPPAP N° 523 AD

CEREALES

BLE D'HIVER

Maladies

La rouille brune et l'oïdium ont progressé dans certaines parcelles.

Le développement de ces maladies devrait être enrayé dans les parcelles traitées à l'épiaison avec un produit efficace.

Dans les parcelles non traitées, nous précisons qu'un traitement de rattrapage, avec un produit systémique ne peut être envisagé que si 50 % des pieds présentent des attaques au niveau des deuxièmes feuilles et qu'un tel traitement **devient rapidement inefficace 15 jours après l'épiaison**, soit actuellement dans la plupart des situations. Les situations tardives qui n'auraient pas encore dépassé le stade limite d'intervention sont surtout les blés "ARMINDA" de Lorraine, variété qui présente une bonne résistance à la rouille et qui ne justifie donc pas de traitement de rattrapage.

Pucerons des épis

Le seuil d'intervention (1 épi sur 2 portant au moins 5 pucerons) n'est pas atteint dans les parcelles contrôlées. Maintenir néanmoins une surveillance régulière jusqu'au stade "pâteux".

Jaunissements

Les résultats des analyses ont confirmé que les jaunissements des dernières feuilles, observés surtout sur Arminda, n'étaient pas dus à une maladie ou à une virose.

Toutefois, ce type de symptômes constitue parfois une réaction de la plante à un début d'attaque de rouille.

En tout état de cause, aucune intervention fongicide n'est susceptible de les enrayer.

L'hypothèse d'un accident physiologique ou éventuellement d'un caractère variétal demeure la plus probable.

COLZA

ALTERNARIA

Le temps plutôt sec de la dernière période a été peu favorable à l'évolution de l'Alternaria. On l'observe assez fréquemment sur tiges et pédoncules mais avec une intensité souvent assez faible sur siliques. Les parcelles à haut potentiel de rendement ont déjà du faire l'objet d'une intervention.

CECIDOMYIES

Les dégâts de cécidomyies, parfois importants, consécutifs aux piqûres des charançons des siliques, ne peuvent plus être enrayés actuellement.

P. 1/47

CULTURES MARAICHERES ET LEGUMIERES DE PLEIN CHAMP

- Choux -

ALEURODES

Le temps chaud et sec de la première quinzaine du mois de juin a favorisé l'activité des premiers aleurodes ou mouches blanches, installés à la face inférieure des feuilles. Une décision d'intervention ne se fera qu'après un contrôle dans les cultures pour juger l'importance des populations.

Les produits suivants peuvent être utilisés (en g de m.a./hl) :

- Bioresméthrine(6), cyperméthrine (5), deltaméthrine (1,25).

NOCTUELLES

Les premières pontes de noctuelles du chou sont déposées. Les premières éclosions sont notées.

La cyperméthrine et la deltaméthrine utilisées pour lutter contre les aleurodes seront également efficaces pour enrayer le début des populations des chenilles de noctuelles.

- Pomme de terre -

ALTERNARIA

Une très forte attaque d'Alternaria est observée dans les cultures de pommes de terre implantées en sols sableux, principalement dans les régions de HOERDT - BISCHWILLER - HAGUENAU.

Cette maladie provoque des taches noirâtres bien délimitées sur les feuilles de la base des plantes.

Par la suite ,ces taches jaunissent, se dessèchent et tombent. La variété Sirtema est la plus affectée.

Intervenir sans tarder avec un produit classique précédemment recommandé contre le mildiou ,en donnant toutefois sa préférence au propinèbe à 210 g de m.a./hl ou à un organo-cuprique.

Nous rappelons que les doses recommandées à l'hectolitre le sont généralement pour une pulvérisation apportant 1 000 litres d'eau à l'hectare. En cas d'utilisation d'un plus faible volume de bouillie, il est donc préférable de calculer la dose hectare à mettre en oeuvre afin d'éviter des sous-dosages ou des sur-dosages.